

VENDÔME. Académie BELLINI, du 1er au 9 août 2018. L'Atelier lyrique dédié au Bel Canto, unique au monde



VENDÔME. Académie BELLINI, du 1er au 9 août 2018. La Vincenzo Bellini Belcanto Académie prend à nouveau **ses quartiers d'été à Vendôme du 1er au 9 août** prochains. En résidence depuis

2016 au Campus de Monceau Assurances, l'Académie lyrique a été créée dans le sillage du prestigieux Concours International de Belcanto Vincenzo Bellini ; cette nouvelle session de formation du chanteur à l'art si délicat du bel canto, est placée sous la houlette du chef d'orchestre **Marco GUIDARINI** et de la célèbre mezzo-soprano **Viorica CORTEZ**.

Chaque été, dans un cadre calme, propice à la concentration, l'Académie Bellini (atelier lyrique du Concours international Bellini) permet aux jeunes chanteurs (souvent déjà présents sur les scènes internationales ou lauréats de grands Concours lyriques), de suivre les cours magistraux de Marco GUIDARINI et de Viorica CORTEZ (technique, interprétation, connaissance et analyse des répertoires concernés : opéras de Rossini, Bellini, Donizetti...).

Les cours collectifs et individuels ont lieu chaque matin et après midi. Hébergement et restauration en demi-pension inclus dans le prix du stage.

Académie BELLINI, Vendôme (41), du 1er au 9 août 2018

Deux Concerts de clôture sont prévus **les 7 et 8 août 2018**
(Cloître de l'Abbaye de la Trinité
et Parc du Château de Vendôme)

Les bulletins d'inscription pour l'Atelier lyrique / Académie Bellini sont à demander par mail à :

musicarte-org@live.fr

jusqu'au 23 juin 2018

Ou par tél : 06 09 58 85 97
Attention places limitées !

Plus d'informations sur

<https://www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com/l-academie>

*Atelier d'Été de la
Vincenzo Bellini Belcanto Académie*

1er - 9 août 2018



Inscriptions jusqu'au 23 juin 2018

(Attention : places limitées - inscriptions enregistrées par ordre d'arrivée à réception d'un dossier complet).

Dossier d'inscription envoyé sur demande par email à :
musicarte-org@live.fr

Sélection sur dossier :

N'oubliez pas de joindre votre CV + des extraits audio/vidéo

Stage proposé en formule complète avec Cours matin et après-midi, hébergement, demi-pension, à seulement 40 min de Paris

Deux concerts de clôture organisés dans deux lieux exceptionnels de Vendôme :

Mardi 7 août : Cloître de l'Abbaye de la Trinité de Vendôme

Mercredi 8 août : Jardins du Château de Vendôme



Informations et inscriptions : musicarte-org@live.fr,
06 09 58 85 97 ou via notre site
www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com

VOIR notre [reportage sur l'Académie BELLINI à Vendôme \(session 2017\)](#)

VIDEO. OPERA, Belcanto. Stage de chant lyrique par la Vincenzo Bellini belcanto Académie



OPERA, Belcanto. Stage belcantiste par la Vincenzo Bellini belcanto Académie. Chaque été en France, la Vincenzo Bellini belcanto Académie propose une expérience unique en matière de formation lyrique. C'est un stage exceptionnel entièrement dédié à l'esthétique et à la technique vocale belcantiste, c'est à dire qui concerne principalement Rossini, Bellini, Donizetti, soit la période préverdienne. La Vincenzo Bellini Belcanto Académie créée dans le sillage du Concours international de BELCANTO VINCENZO BELLINI, est la seule compétition lyrique à défendre les couleurs du belcanto le plus authentique. Chaque été, l'Académie permet aux jeunes chanteurs d'accéder à une formation ciblée en privilégiant l'étude de ce répertoire si formateur.



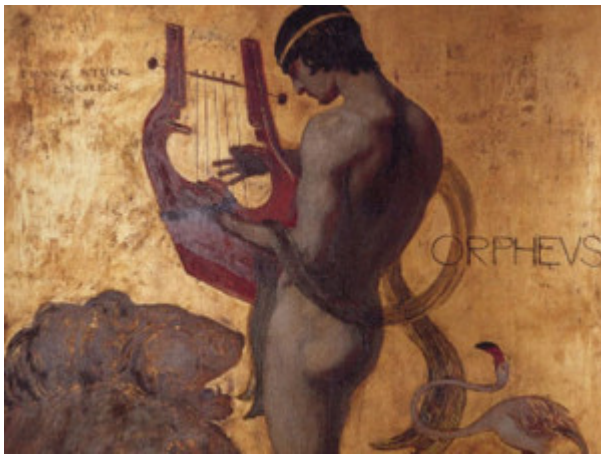
Depuis 2016, l'Académie est en résidence d'été à Vendôme (41, à 55 mn de Paris en TGV), et propose cette année, du 1er au 9 août 2017, un nouvel atelier de formation, immersion complète, piloté par deux grandes figures de la scène internationale : la mezzo Viorica CORTEZ et Marco Guidarini, chef d'orchestre ; tous deux, experts charismatiques du chant bellinien et de la période romantique, italienne et française. Pour chacune de ses sessions, l'Académie a pour thème, et de façon large : "le belcanto de Bellini à Verdi. De la technique vocale à l'interprétation et au style — reportage exclusif réalisé pendant l'Atelier lyrique de l'été 2016 © studio CLASSIQUENEWS.TV — réalisation : Philippe-Alexandre PHAM

Places sont limitées — **Inscriptions et informations :**

musicarte-org@live.fr

www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com/l-academie

Les Timbres jouent Orfeo de Monteverdi (acte I)



LUXEUIL (VOSGES). Le 29 avril 2018, 18h. Les Timbres jouent Orphée. En préambule à l'opéra de Monteverdi qui ouvre la 25^e édition du festival Musique et mémoire (13 juillet 2018), le collectif associé au Festival des Vosges du sud, propose une immersion inédite dans

l'histoire du poète de Thrace, avec le concours des élèves des écoles de musique. C'est un spectacle inédit qui allie partage et transmission, tout en permettant aux instrumentistes de travailler et répéter pour le spectacle de cet été... Avec Marc Mauillon annoncé dans le rôle titre, cette nouvelle lecture pourrait régénérer notre approche de l'oeuvre, d'autant qu'à Musique et Mémoire, Les Timbres, inspirés par le risque et le défi, avaient déjà abordé l'opéra (Lully, version inédite de la très rare mais sublime Proserpine : [voir notre reportage vidéo Proserpine de Lully au Festival Musique et Mémoire, été 2015](#))



Les Timbres, 3 tempéraments oniriques et complices qui dévoilent la pensée secrète des partitions. L'ensemble est en résidence au Festival Musique et Mémoire.



C'est tout cela que porte chaque année, **Fabrice Creux**, directeur et fondateur du [Festival laboratoire MUSIQUE ET MEMOIRE dans les VOSGES DU SUD](#) (cette année, édition des 25 ans, du 29 juillet 2018 : lire ici toute la – fabuleuse – programmation).

<http://www.classiquenews.com/festival-musique-memoire-2018-les-25-ans/>



Le mythe raconte le voyage de celui qui a traversé les mondes souterrains, mais avant, a embarqué avec Caron, pour passer le fleuve infernal Styx, puis chanter, émouvoir, convaincre... De fait, par son chant incarné, sa douleur sublimée, Orphée est bien le père de tous les chanteurs et de tous les artistes qui expriment les peines et les tourments de l'âme tragique, amoureuse, désirante... Si Don Giovanni de Mozart est l'opéra des opéras, Orfeo de Monteverdi (1607) est le premier opéra de l'histoire musicale, certes encore éclectique dans sa forme mi Renaissance (choeur madrigalesques des bergers associés à la Pastorale) et prémices baroques (monodie accompagnée; aria, arioso, lamento,...), mais d'une première cohérence et d'une unité incontestable dans son plan poétique (ce malgré les deux fins possibles : apothéose d'Orfeo aux côtés d'Apollon / ou mort d'Orfeo malheureux, déchiqueté par les bacchantes).

Auprès des écoles de musiques et avec le concours des bibliothèques, Les Timbres qui joueront Orfeo en ouverture du Festival Musique et Mémoire 2018 (vendredi 13 juillet 2018 à la basilique de Luxeuil-les-Bains), proposent auparavant un nouveau spectacle découverte sur la figure du Poète antique. Y sont sensibilisés et y participeront, plusieurs élèves des écoles intéressés par le sujet, désireux de faire partie d'un spectacle... Le spectacle du 29 avril à Luxeuil, marque l'aboutissement d'une série de sessions et ateliers, organisée avec les enfants et adolescents depuis le 23 avril... à Lure, Luxeuil-les-Bains, Héricourt, Champagny, Fontaine-les-Luxeuil...

Le mythe d'Orphée
Dimanche 29 avril 2018, 18 h
Espace Frichet, Luxeuil-les-Bains



INFOS et RESERVATIONS
sur le site du Festival Musique et Mémoire
<http://www.musetmemoire.com/article.php?id=356>

APPROFONDIR

Le Mythe fondateur de la musique et de l'opéra

Présentation du mythe d'Orphée sur le site de Musique et Mémoire :

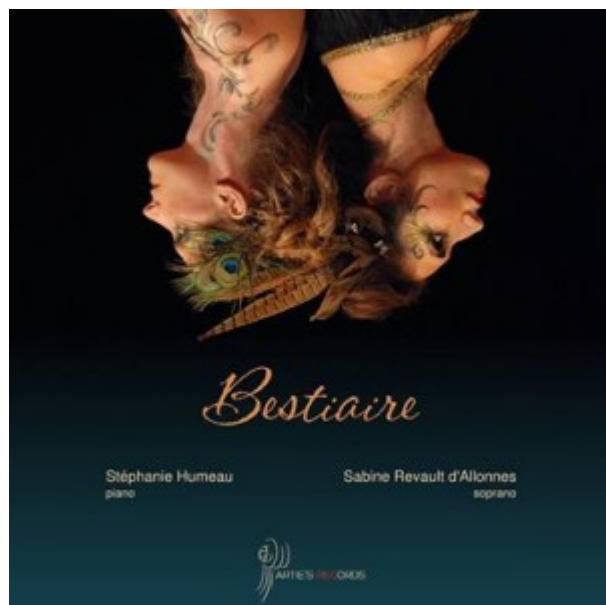


Un mythe fondateur et une œuvre maîtresse : « Monteverdi se trouve à Milan, et loge chez moi ; [...] Il m'a montré les vers et fait entendre la musique de la fable que Votre Altesse a fait représenter ; tant le poète que le musicien ont si bien dépeint les passions de l'âme qu'il n'est pas possible de faire mieux. La Poésie est belle dans son invention, encore plus belle dans sa disposition, excellente dans l'élocution ; mais on ne pouvait s'attendre à moins d'un bel esprit

comme M. Striggio. Quant à la Musique, tout en respectant ses convenances, elle sert si bien la Poésie, qu'on ne pourrait en attendre de meilleure. » (22 août 1607, lettre de Cherubino Ferrari, Milan, au Duc Vincenzo Gonzaga, Mantoue). [LIRE notre dossier complet l'ORFEO de Monteverdi par Les Timbres](#)

Illustrations : Orphée et Eurydice dans un paysage (Corot) – Orphée par le sculpteur Canovas (DR)

BESTIAIRE : duo enchanteur Revault d'Allones / Humeau



PARIS, le 24 avril 2018 : Concert " BESTIAIRE " par Sabine Revault d'Allones et Stéphanie Humeau. Deux artistes françaises Sabine Revault d'Allones (soprano) et Stéphanie Humeau (piano) se frottent ici au défi des textes et évocations poétiques inspirés par les animaux. Le concert du 24 avril prochain (Mairie du III^e arrdt à Paris, lire en fin d'article, la

présentation du concert) est aussi le sujet de leur nouveau album discographique. Parcours étonnant et convaincant, serti de mélodies méconnues, de pièces pianistiques réenchantées, grâce à un très subtil travail sur le sens des textes et leur enchaînement... En réalité c'est davantage qu'un bestiaire choisi ... : une collection de pièces remarquables et intelligemment associées. Le programme convoque un jardin animalier aux postures, silhouettes, situations et paysages d'une irrésistible séduction. La sincérité et la justesse du geste rendent hommage à la multiplicité des sensibilités – compositeurs et poètes, retenus.

Ici, chaque pièce illustre à sa manière un comportement ou une attitude animale. Mais l'animalité identifiée s'apparente souvent aux sentiments et passions de l'âme humaine. Que ces oiseaux, animaux (cochons forcément « roses ») et petit cheval, sans omettre l'irremplaçable chat sur le toit, ... et insectes... ont de raison (et d'enseignements) à nous transmettre (écouter la dernière Coccinelle de Hugo mise en musique et avec quel génie par Bizet ! : « les bêtes sont au bon Dieu, mais la bêtise est à l'homme », sagesse hugolienne

absolument bouleversante).

Célébration de la mélodie française Sublimes portraits animaliers



Têtes à l'envers (sur le visuel de couverture), mais engagement total et très juste, les deux interprètes suscitent l'adhésion dans ce programme riche et équilibré, dédié aux

incontournables de la mélodies, comme révélateur de joyaux moins connus... ; le chant / piano dialogue à juste titre, permettant à chacune d'exprimer dans sa palette expressive étendue, tout ce qui rapproche l'animal de l'homme : le bestiaire dont il est question servi par d'admirables talents poétiques et littéraires et non des moindres (Lecomte de Lisle, Hugo, Apollinaire, Jules Renard,...) marque l'esprit et l'écoute car ces bêtes là – oiseaux, poissons ou insectes (« La cigale » de Chausson / L. de Lisle) sont plus humains que les hommes eux-mêmes (la Coccinelle de Hugo déjà citée – en sa morale imprévue, impertinente et sincère, qui referme le cycle). Le piano seul y creuse des évocations à la fois légères et nostalgiques aux climats rêveurs d'une absolue fantaisie, où jaillissent comme des poésies uniquement musicales, de purs paysages intérieurs (les sublimes « Oiseaux tristes » de Ravel déjà cités, y répondent aux « Poissons d'or » de son contemporain et si proche en pensée et inspiration, Debussy).

L'immersion poétique est totale, magnifiquement assumée, grâce au soprano riche, ample, incarné de **Sabine Revault d'Allonnes**, capable aussi de graves quasi lugubres pour l'Albatros de Chausson (d'après Baudelaire, la seule mélodie originellement destiné à un alto et heureusement transposé pour le récital)...

[LIRE notre critique complète du CD BESTIAIRE](#)

CD, annonce. BESTIAIRE. Stéphanie Humeau, piano / Sabine Revault d'Allonnes (soprano). Mélodies françaises, pièces pour piano : de Chopin, Chausson, Bizet et Chabrier... à Poulenc et Ravel – 1 cd ARTIE'S records – enregistrement réalisé en juillet 2017 (Bourg la Reine) – Durée : 1h01. CLIC de CLASSIQUENEWS d'avril 2018. Parution : le 9 avril 2018.



AGENDA / CONCERT

Concert de sortie / Programme du cd » Bestiaire « , PARIS,
Mairie du III^e arrdt – 2, rue Eugène Spuller, 75003 PARIS, le
24 avril 2018, 19h30 – INFORMATIONS et RESERVATIONS :

<https://www.facebook.com/BestaireMusical/>

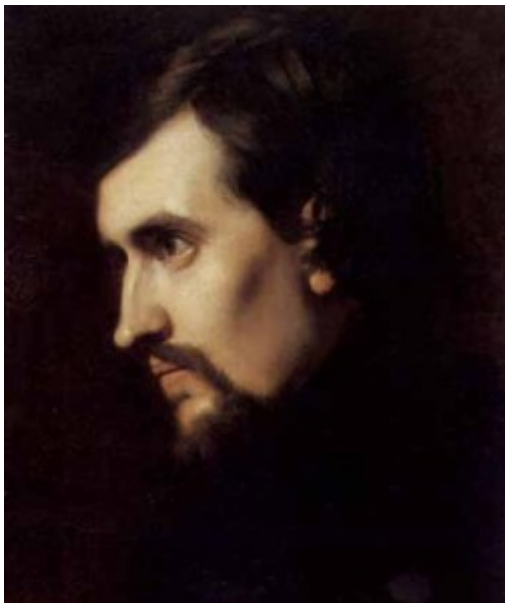


PARIS ressuscite La Nonne Sanglante de Gounod

PARIS, Opéra Comique. GOUNOD : La Nonne Sanglante, 2-14 juin 2018. Sur un livret d'Eugène Scribe, Gounod écrit son grand opéra en 5 actes pour l'Opéra de Paris (Salle Le Peletier), créé le 18 octobre 1854. Le sujet renoue avec ce gothique historique, fantastique et lugubre propre à l'Angleterre des

années 1820 (l'équivalent britannique du style Troubadour, dont l'essor en France est autour de 1825-1830 et dont témoignent les oeuvres du peintre français Paul Delaroche) : inspiré du *Moine* de Mathew Greg Lewis (1796), ***La nonne sanglante*** illustre la tentative avortée du directeur de l'Opéra, Nestor Roqueplan pour renouveler le genre du grand opéra, alors en crise.

opéra gothique et surnaturel



Las, le directeur est congédié et son successeur François-Louis Crosnier annule les représentations en cours (11 représentations auront lieu cependant), traitant le nouvel opéra de Gounod, d'ordure intolérable. Rien de moins. Gounod se souvient en réalité de Robert le Diable, modèle des opéras médiévaux historiques et fantastiques mais copieusement tragique voire terrifiant, élaboré par Meyerbeer plus de 20 années auparavant (1831). L'Opéra Comique rend service à la réestimation de l'ouvrage et aussi à la meilleure connaissance de **Charles Gounod**, compositeur académicien, surtout connu pour son tragique et sentimental éperdu, *Roméo et Juliette* (1867), sommet de l'opéra romantique français.

La Nonne sanglante est une oeuvre de jeunesse, composée après *Sapho* (1851), et avant *Faust* (1859).

PARIS, Opéra Comique.
GOUNOD : La Nonne Sanglante,

7 représentations, du 2-14 juin 2018.

INFOS & RESERVATIONS

<https://www.opera-comique.com/fr/saisons/saison-2018/nonne-sanglante>



Synopsis

La légende gothique mêle songe horrifique, suscitant son acte des spectres (II), et amour contrarié, celui du ténor (Rodolphe) et de la soprano (Agnès). En réalité, alors qu'il propose à sa fiancée promise à son frère aîné (Théobald) de revêtir la figure du spectre de la Nonne sanglante (à qui toutes les portes sont ouvertes), Rodolphe croyant avoir affaire à sa fiancée (Agnès), se fiance bel et bien avec une morte : tout **l'acte II** plonge en pleines noces fantastiques et surnaturelles. **Au III**, la mort réelle de son frère étant advenue, Rodolphe peut envisager d'épouser celle qu'il aime, Agnès de Moldaw. Mais le spectre de la Nonne sanglante lui apparaît à nouveau : l'ayant trompé par ce faux mariage, elle exige qu'il la venge de celui qui se fit honteusement passé pour mort, à cause duquel elle rejoignit les ordres et fut assassinée dans sa cellule... par celui là même qui s'était fait passer pour mort. Rodolphe promet néanmoins de venger l'honneur de la femme sacrifiée.

Au IV, alors que la cour de Luddorf est réunie pour célébrer ses noces avec Agnès, Rodolphe interrompt la cérémonie et annule tout engagement : la Nonne vient de lui révéler l'identité de celui qui l'a trahie : le propre père du jeune homme, le comte de Luddorf.

L'acte V est celui qui résoud toutes les intrigues : le vœu de la Nonne d'être vengée, Agnès qui ne comprend pas pourquoi Rodolphe ne l'a pas épousée, Rodolphe sommé de tuer son propre père pour venger la Nonne... Ainsi, en un dernier tableau gothique sombre et lugubre, près du tombeau de la Nonne, le comte de Luddorf s'offre aux poignards des meurtriers de Rodolphe, venu le tuer pour laver l'affront de la fiancée Agnès à laquelle il avait refusé de s'unir : alors paraît le fantôme aérien de la Nonne enfin libérée : en reconnaissant le sacrifice du comte Luddorf, elle libère Rodolphe de son engagement vis à vis d'elle et déclare, en une injonction surnaturelle et hautement morale : « **la vertu du coupable est**

dans le repentir ».



Alors que Meyerbeer aime tuer ou assassiner ses héros amoureux, comme emportés par le souffle de l'histoire qui les dépasse, Gounod reste fidèle au roman gothique heureux, où les

coupables sont dévoilés et punis ; laissant aux jeunes innocents, pourtant empêtrés dans l'écheveau des intrigues qu'ils subissent, une issue favorable.

Illustrations : portrait de Gounod jeune / Paul Delaroche : Herodias (DR)

REPORTAGE : Songe d'une nuit d'été de Benjamin Britten à l'Opéra de TOURS (13, 15 et 17 avril 2018).

REPORTAGE : Songe d'une nuit d'été de Benjamin Britten à l'Opéra de TOURS (13, 15 et 17 avril 2018). La nouvelle production présentée à l'Opéra de Tours sous la direction de Benjamin Pionnier offre une



nouvelle vision de la partition de Britten, inspirée de Shakespeare. Nuit enivrante, extatique ou cauchemar halluciné ? Un peu des deux certainement. Car le désordre règne dans une Nature chaotique – et même bitumineuse ici, – ; si le retour à

l'ordre s'opère dans la représentation de la tragédie Pyrame et Thisbé par les artisans rustics, amateurs devenus acteurs (un rien parodique délirants), le chemin parcouru depuis le début par tous les personnages les laisse éprouvés : l'ordre oui, mais à quel prix ! Le spectacle est la première mise en scène de **Jacques Vincey**, directeur du centre dramatique régional de Tours qui à l'invitation de **Benjamin Pionnier**, directeur de l'Opéra de Tours, réalise ainsi une éblouissante relecture de la partition, à la fois, onirique et cynique – Production événement à Tours en 3 dates : les 13, 15 et 17 avril 2018. **ENTRETIENS, EXPLICATIONS, PRESENTATION DES PERSONNAGES ET DES OPTIONS DE MISE EN SCENE avec Jacques Vincey et Benjamin Pionnier** – réalisation : Philippe Alexandre PHAM / © studio CLASSIQUENEWS.TV 2018 – Durée : 8mn 08.

BRITTEN, Un SONGE D'UNE NUIT D'ETE,
A Midsummer night's Dream
Nouvelle production

TOURS, Opéra / Grand Théâtre
Vendredi 13 avril 2018 – 20h
Dimanche 15 avril 2018 – 15h
Mardi 17 avril 2018 – 20h

[RESERVEZ VOTRE PLACE](http://www.operadetours.fr/a-midsummer-night-s-dream)

<http://www.operadetours.fr/a-midsummer-night-s-dream>

Grand Théâtre de Tours
34 rue de la Scellerie
37000 Tours

02.47.60.20.20
theatre-billetterie@ville-tours.f



TOURS, Opéra. Les 13, 15 et 17 avril 2018.
BRITTEN : Songe d'une nuit d'été (A Midsummer Night's Dream) plonge au cœur de l'illusion amoureuse en labyrinthe des coeurs qui éprouvent chaque protagonistes qu'il soit souverain, comédien, homme ou fée, voire « rustre » (rustics)... Entre fable et drame tragique, légende onirique et action théâtrale, **Benjamin Britten (1913-1976)** a conçu une suite musicale à la pièce de Shakespeare (créée dans les années 1590) d'une toute autre inspiration que celle de son prédécesseur sur le même sujet, Mendelssohn (dont il chantait adolescent la partie d'alto). La comédie amoureuse cible la gravité de l'amour manipulateur, son oeuvre illusoire ; il ne rend pas heureux, il désespère les âmes éprouvées, trompées, égarées. Comme *The Rape of Lucrezia (Le Viol de Lucrece)*, Britten approfondit encore sa propre conception de l'opéra de chambre anglais, viscéralement théâtral, mais d'une fausse légèreté dans sa réalisation : Midsummer a été conçu pour le festival d'Aldeburgh, fondé 10 ans auparavant par Britten (1948). [LIRE NOTRE PRESENTATION complète](#)

VOIR aussi notre [TEASER VIDEO court : Le Songe d'une nuit d'été de Benjamin Britten à l'Opéra de Tours, nouvelle production éblouissante](#)

SAINT-ETIENNE, Opéra. MENUT : FANDO et LIS, création

SAINT-ETIENNE, Opéra. Création :
2, 4, 6 mai 18. FANDO ET LIS de
Benoît Menut. L'homme en société
serait-il encore plus abject et
finalement condamné que s'il
était seul, connecté avec la
nature ? En 3 dates événements,



Benoît Menut dévoile son nouvel opéra volontiers barbare, mais si juste quant au cynisme de notre société ordinaire / ordurière contemporaine. L'humanité est en souffrance, dans ce conte lyrique post apocalyptique qui livre la dernière femme, LIS, dans une errance incertaine, noire, sans retour. A l'approche du vide – pourtant annoncé, l'homme déconstruit et s'aveugle par irresponsabilité, par faiblesse sur sa propre destinée, il se dilue lui-même... La partition et le spectacle sont inspirés de la pièce de Fernando Arrabal,... il en découle un ouvrage lyrique en six tableaux, commande de l'Opéra de Saint-Étienne à Benoît Menut, lauréat du Grand Prix SACEM 2016 de la musique symphonique (jeune compositeur).

La mise en scène est confiée à Kristian Frédric, également auteur du livret, et qui entre autres dispositifs originaux,

avait en 2010 participer à la création d'Orphée et Eurydice (joué 49 fois) dans les sous-sols de la ville de Nuremberg : l'opéra infernal ne pouvait que se dérouler dans les entrailles d'une ville au passé musical et culturel, riche. Création majeure à Saint-Etienne.

[GRAND THÉÂTRE MASSENET à Saint-Etienne](#)

MERCREDI 02 MAI 2018 : 20h

VENDREDI 04 MAI 2018 : 20h

DIMANCHE 06 MAI 2018 : 15h

TARIF F – DE 10€ À 36€

Durée : 1H40 environ sans entracte

En français

[RÉSERVEZ](#)

[VOS BILLETS](#)

Distribution

LIVRET DE KRISTIAN FRÉDRIC

D'APRÈS FANDO ET LIS DE FERNANDO ARRABAL

CRÉATION MONDIALE

DIRECTION MUSICALE : DANIEL KAWKA

MISE EN SCÈNE : KRISTIAN FRÉDRIC

DÉCORS : FABIEN TEIGNÉ

COSTUMES : MARILÈNE BASTIEN

LUMIÈRES : NICOLAS DESCOTEAUX

FANDO : MATHIAS VIDAL

LIS : MAYA VILLANUEVA

MITARO : PIERRE-YVES PRUVOT

NAMUR : NICOLAS CERTENAIS

TOSO : MARK VAN ARSDALE

ORCHESTRE SYMPHONIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

CHOEUR LYRIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

Prochaine critique du spectacle à suivre

TOURS, un somptueux nouveau Songe de Britten

TOURS, Opéra. Nouvelle production éblouissante du Songe d'une nuit d'été de Britten, les 13, 15 et 17 avril 2018. Après un

Philémon et Baucis qui a marqué définitivement l'année du centenaire Gounod 2018 (février 2018), **l'Opéra de Tours** présente en cette mi avril, une partition riche, raffinée, trouble et finalement peu connue de **Benjamin Britten** : "**A midsummer night's Dream**"/ **Le songe d'une nuit d'été**. Le génie de la partition tient à sa culture particulière d'un onirisme cher au compositeur. La place du rêve et de la nuit lui permet d'aborder les thèmes récurrents de son théâtre : **l'intimisme de la pudeur, l'innocence** qui peut être angélisme ou insolence facétieuse, l'amour surtout qui sur les traces de Shakespeare, – source littéraire et dramatique que Britten réadapte selon le temps musical et les contraintes du genre lyrique, suscite en un labyrinthe vertigineux, un jeu violent et passionné, qui croise illusion, aveuglement, désir et fantasme irrésistibles. Et finalement ... cauchemard et folie.



Le plus grand mérite de la partition se concentre sur l'expression poétique du monde naturel, des enchantements et envoûtement de la nuit. L'opéra est un nocturne surréaliste et kafkaïen, essentiellement poétique qui offre aussi une formidable lecture critique sur la forme théâtrale (avec la tragédie Pyrame et Thisbé – théâtre dans le théâtre, représentée au III par les artisans d'Athènes et qui fait jaillir la pure veine bouffe et parodique) ; C'est aussi une vision très sensible de la conscience animale quand au II, Bottom devenu âne, communique avec les fées. Pas d'équivalent dans l'histoire lyrique à cette séquence de pur enchantement poétique où l'animal touche par sa sensibilité et sa conscience humaine (sauf dans L'Enfant et les Sortilèges de Ravel, où les animaux du jardin soignent l'enfant).

Jacques Vincey, directeur du Centre Dramatique régional de Tours, en signe la mise en scène, c'est le grand invité pour cette nouvelle production, de **Benjamin Pionnier** directeur de l'Opéra de Tours qui est aussi dans la fosse, veillant avec une extrême probité, aux équilibres et aux couleurs de cette sublime musique de la nuit.

Jacques Vincey signe ainsi sa première mise en scène d'opéra. Voilà un autre argument qui fait de cette nouvelle production à Tours, l'un de nos événements lyrique de cette année 2018 (le palmarès classiquenews des meilleures productions lyriques de l'année, en sera dévoilé en fin d'année le 20 décembre 2018)

TOURS, Opéra. Songe d'une nuit d'été de Britten, les 13, 15 et 17 avril 2018 – Nouvelle production événement. [Présentation complète, informations & réservations](#)

VOIR notre [TEASER Le Songe d'une nuit d'été de Britten à l'Opéra de Tours – nouvelle production. Benjamin Pionnier / Jacques Vincey](#)

VOIR notre grand reportage / Entretiens sur l'oeuvre avec Jacques Vincey et Benjamin Pionnier. A venir...

CD, réédition événement. WAGNER : le PARSIFAL sublime et ciselé de Solti (DECCA, 1972)

CD, réédition événement.
WAGNER : le PARSIFAL
sublime et ciselé de Solti
(DECCA, 1972). 46 ans après
son enregistrement, voici
un Parsifal à la fois
subtile et profond, dont le
chant articulé et jamais
appuyé des chanteurs, la
couleur transparente,
parfois suspendue de
l'orchestre (somptueuse
philharmonie de Berlin), la
lecture affûtée défendue

par le geste du maestro (alors à son meilleur car il ne sacrifie jamais l'éloquence sur l'autel de la pure démonstration)... réalisent en définitive une version de référence, légendaire même, avec celle de Karajan. Evidemment le choix des tempéraments lyriques, retenus par le chef hongrois marque profondément la vérité et la sincérité du message musical : brillent par leur humanité d'acteurs nés, au chant ciselé : le Titurel de Hans Hotter (diseur absolu), le Gurnemanz de Gottlob Frick, le Parsifal de René Kollo (dont le timbre a alors cette douceur adolescente très juste) ; l'incroyable Kundry de Christa Ludwig : sirène monstrueuse puis bête perdue, pêcheusesse en quête du pardon... L'équilibre expressif, une retenue magicienne dans la direction font surgir ce miracle (cd3 / Acte III) inespéré d'un monde enfin



sauvé par le pur et le chaste, celui qui sait compatir et souffrir avec chaque âme en souffrance; par son humanisme sincère.

Au moment où l'Opéra Bastille annonce une nouvelle production de Parsifal à Paris, dans une mise en scène qui ne promet pas d'être un événement (signée Richard Jones, à voir : [Paris, Opéra Bastille, du 27 avril au 23 mai 2018](#)), voici DECCA qui nous régale en rééditant en version remastérisée, la lecture du grand magicien du son spatialisé, de l'acuité des timbres, de la séduction « hongroise » en un geste d'une précision toujours très musicale : **Georg Solti**. A Vienne en mars 1972, dans la Sofiensaal, [le maestro complète ainsi son cycle wagnérien au disque, initié de 1958 à 1964 \(RING\)](#), avec le Philharmonique de Vienne déjà, dans un Ring demeuré historique et visionnaire car ce fut la première intégrale enregistrée en stéréo (faisant alors les délices des mélomanes et le succès de la firme). Chez Solti, la somptuosité sonore est toujours au service de l'intention des situations et du sens profond des scènes. Souple et intérieur, le geste sait dévoiler sans l'épuiser l'activité souterraine (psyché) qui pilote chaque être (ample monologue sur la désolation du monde et de la société des chevaliers, par Gurnemanz au début du III).

Prenons l'exemple du CD3 : D'une grâce absolue et parfois portée par un abandon languissant (chant des filles fleurs prêtes à envoûter le jeune vierge Parsifal) : la seule voix si charnelle et comme blessée de **Lucia Popp** parmi les créatures de séduction colore toute la séquence d'un parfum d'une humanité inouïe, distillant un charme tenace ; on comprend que l'élus doive s'armer de résistance décuplée... avant sa confrontation avec la femme fatale, Kundry, dernière illusion ourdie par le mage Klingsor). Là encore le choix des voix s'avère profitable : l'acuité expressive de Solti ciselant un duo expressif d'une grande justesse : **Christa Ludwig** est au sommet de sa maturité vocale / voix mémorielle, voix faussement maternelle destinée à troubler le jeune homme, un

temps perdu par cette confrontation imprévue.

Solti décuple un jeu lascif, faisant miroiter les timbres (bois et cordes) d'une subtile et pernicieuse volupté : **René Kollo** en son timbre d'une douceur angélique exprime alors l'innocence à l'épreuve du désir naissant : c'est pourtant à l'épreuve de ce feu mordant (le baiser de Kundry) que l'élu devient Parsifal, sa conscience aiguisée, sublimée par l'expérience de la compassion, puisqu'alors ayant résisté à l'assaut de la Femme sirène (*Ewig ewig von mir ! / morte, morte pour moi*), le garçon comprend le sens de la blessure d'Amfortas, le roi-prêtre qui a été faible (Kundry l'a séduit antérieurement)... Parsifal ressent la souffrance de celui dont la douleur le bouleverse.

Puis c'est Kundry la souveraine pêcheresse, créature manipulée de Klingsor qui se repent, succombe face au joyau moral qu'incarne l'élu Parsifal... Un très grand moment de ce Parsifal historique, auquel Solti apporte une cristallisation sonore et musicale dans un chatolement de couleurs et d'accents permis aussi par les excellents instrumentistes viennois. L'orchestre wagnérien, organe psychologique et émotionnel peut désormais en vagues et vertiges assumés, incarner les tourments de la culpabilité, et aussi, grand thème wagnérien, l'espérance d'une humanité meilleure.

La scène raconte ce grand bouleversement des âmes affrontées, finalement apaisées. Ce cri de Kundry (Ludwig détruite, avant l'immense Waltraud Meier, son héritière directe) incarne la métamorphose suprême qui est à l'oeuvre : la musique porte et permet un éveil de la conscience, éclaire l'écoute par son appel à la transcendance morale et spirituelle. Solti l'a bien compris qui nuance tout l'orchestre au diapason de cette conception humaniste de l'art musical. MUST ABSOLU et évidemment CLIC de CLASSIQUENEWS du printemps 2018. A réécouter d'urgence si vous comptez aller assister au spectacle / Festival sacré, affiché à Bastille en avril et mai 2018.



CD, compte rendu critique. WAGNER : PARSIFAL.
SOLTI, Vienne 1972, réédition version remastérisé
24-Bit 96 Khz. 4 cd + BlurayDisc 483 2510 DECCA.
CLIC de classiquenews, printemps 2018

FESTIVAL & ACADEMIE : VERA0 CLASSICO à Lisbonne (édition 2017), grand reportage vidéo

Reportage vidéo du Festival et Académie VERA0 CLASSICO à Lisbonne : présentation, fonctionnement, missions à l'occasion de l'édition de l'été 2017. Un festival unique en Europe, favorisant l'expérience du jeu soliste et chambriste pour tous les musiciens soucieux de perfectionner leur approche et leur compréhension des répertoires... Les jeunes étudiants y suivent les masterclasses des plus grands solistes actuels, partenaires familiers de concerts de musique de chambre... Entretien avec **Filipe Pinto-Ribeiro**, pianiste et fondateur de l'événement musical portugais / Prof. Filipe Pinto-Ribeiro (Portugal) Piano – Artistic and Pedagogical Director ; avec Gary Hoffman, violoncelliste, ...– réalisation : Philippe Alexandre PHAM – © studio CLASSIQUENEWS.TV 2017



LIRE aussi notre [compte rendu de l'édition VERA0 CLASSICO à Lisbonne en août 2017](#)



Extrait de notre compte rendu critique de VERA0 CLASSICO 2017 : » **UNE ECOLE DE VIE...** Le temps de notre séjour, à Lisbonne, il a été possible de mesurer le degré d'implication des jeunes musiciens académiciens (à l'été 2017, plus de 150 jeunes venus de toute l'Europe, d'Asie et des Amériques...), la qualité des cours assurés par les professeurs, l'organisation des concerts proposés au public. Chacun y puise un bénéfice humain, artistique, technique d'une très grande valeur. La musique de chambre exige une qualité d'écoute, une humilité, une grande

ouverture d'esprit qui s'avèrent dans la vie elle-même, de précieux bagages. Rien ne remplace les apports d'une expérience musicale collective. Jouer ensemble, c'est apprendre à vivre avec les autres. La métaphore montre combien le cycle et l'offre sont essentiels aujourd'hui. Au cœur du programme, s'imposent l'enseignement et l'expérience des 4 concerts de professeurs (« les « MasterFest »), et les 6 concerts des jeunes instrumentistes académiciens (« TalentFest »).

Aux côtés des profils internationaux, originaires du monde entier, de très nombreux jeunes musiciens portugais suivent les sessions de travail et participent aux concerts : l'école de musique de l'Orchestre Métropolitain de Lisbonne, autre ruche musicale permanente, qui accueille tous les profils de jeunes instrumentistes, est un partenaire privilégié du festival académie du CCB : ainsi, chacun y trouve sa place selon son niveau et ses objectifs.

Les frontières s'affranchissent : une seule famille se précise et se renforce au diapason des nationalités associées (20 pays différents sont représentés ainsi à Lisbonne), des rencontres et des échanges. Rien ne saurait atteindre à ce degré d'émulation collective, tant l'expérience de la musique de chambre, telle qu'elle est vécu à Lisbonne, le temps du festival-académie Verao classico (en portugais, l'été classique) transforme les esprits, leur façon de jouer et de vivre la musique. L'expérience des autres, l'écoute des partenaires... l'offrande finale donnée en partage aux festivaliers lors de chaque concert réactive cet idéal européen où les nationalités s'unissent pour bâtir une harmonie soudainement tangible et audible. Par son fonctionnement, son but, ses réalisations, le festival académie VERA0 CLASSICO à Lisbonne est un exemple à suivre. Une utopie devenue réalité. »

PROCHAINE EDITION du festival & Académie VERA0 CLASSICO LISBOA : du 29 juillet au 7 août 2018. Informations, réservations, fonctionnement, présentation des concerts des professeurs (MasterFest) et des jeunes apprentis instrumentistes (TalentFest) – inscriptions en ligne possible : www.veraoclassico.com



**FESTIVAL
E MASTERCLASSES
29 JULHO
A 7 AGOSTO 2018**

**CENTRO CULTURAL DE BELÉM
LISBOA/PORTUGAL 4.ª EDIÇÃO**

FILIPPE PINTO-RIBEIRO
DIREÇÃO ARTÍSTICA E PEDAGÓGICA

TOURCOING. Décès du chef Jean-Claude Malgoire, à l'âge de 77 ans...

Décès du chef Jean-Claude Malgoire, dans la nuit du vendredi 13 au samedi 14 avril 2018, à l'âge de 77 ans... Tristesse et regrets endeuillés... la Rédaction de classiquenews a reçu ce matin, un communiqué de [l'Atelier Lyrique de Tourcoing](#) qui annonce la mort de son fondateur, le chef **Jean-Claude Malgoire**. Le maestro était hautboïste de formation, musicologue, né en 1940. Texte du communiqué :

« L'équipe de l'Atelier Lyrique de Tourcoing est au regret de vous annoncer le décès de Jean Claude Malgoire, notre directeur artistique. Il est décédé dans la nuit, à l'âge de 77 ans. »



Récemment, Classiquenews avait suivi la réussite de son [Paradis perdu, oratorio oublié de Théodore Dubois](#) dont Jean-Claude Malgoire, toujours aussi défricheur, audacieux et exigeant dans ses choix artistiques, révélait alors (26 novembre 2017), la version retrouvée pour orchestre (de surcroît sur instruments d'époque). [LIRE notre compte rendu critique / TOURCOING, le 26 novembre 2017. Théodore DUBOIS : Le Paradis Perdu \(recréation 2017\). Atelier lyrique de Tourcoing. Jean-Claude Malgoire](#)

Plus récemment encore, le chef avait pris soin de célébrer à la journée près, le Centenaire de Claude Debussy 2018, reprenant sa [production onirique de Pelléas et Mélisande](#) (créée à Tourcoing en 2015) – également sur instruments d'époque (25 mars 2018). LIRE notre annonce du ***Pelléas légendaire de JC Malgoire*** : [VOIR notre reportage sur le PELLEAS ET MELISANDE de Debussy par Jean-Claude Malgoire \(avril 2015\).](#)

En perdant Jean-Claude Malgoire, la France perd l'un des artisans les plus passionnants de la révolution baroqueuse, celle qui a révélé la richesse du patrimoine français des XVII^e et XVIII^e : ses Lully (Alceste) sont encore indépassés... son infatigable liberté dans le geste interprétatif comme son instinct sûr, et un goût comme une culture rares, ont favorisé aussi l'émergence de nombreux jeunes artistes comme Philippe Jaroussky ou actuellement Sabine Devielhe... C'est toute une génération d'artistes et de musiciens français qui lui doivent son regard bienveillant, ses encouragements, sa générosité, sa fidélité... Ambassadeur de la verve rossinienne, de la furià vivaldienne, entre autres, comme défenseur de l'opéra français du XX^e siècle (Poulenc, Debussy, ...), Jean-Claude Malgoire, l'impertinent, l'audacieux, le visionnaire, a fait de l'Atelier Lyrique de Tourcoing, une fabrique lyrique d'une incroyable et exemplaire activité. Selon la volonté du chef, la compagnie maintient les concerts de la saison en cours.

Classiquenews prépare un grand portrait hommage sur le chef. Nos plus sincères condoléances à ses proches et aux équipes de l'Atelier Lyrique qui s'en trouvent orphelins.

